

SITE CLASSE

Arrêté du 29 juin 1937.

CRITÈRE : Pittoresque

TYPLOGIE : Parc et jardin

MOTIVATION**DE PROTECTION**

Le plan du réseau d'avenues a été dessiné par Ange-Jacques Gabriel, l'architecte du palais. En mars 1810, l'Empereur décida de prolonger l'avenue centrale jusqu'au sommet des Beaux-Monts.

Lien naturel entre la ville et la forêt, le Grand Parc du château est classé au titre des Sites, une clause précisant la liberté d'exploitation forestière laissée à l'administration des Eaux et Forêts.

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

205,03 hectares à l'est de la ville, entre le château et la forêt domaniale.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

(Office National des Forêts)

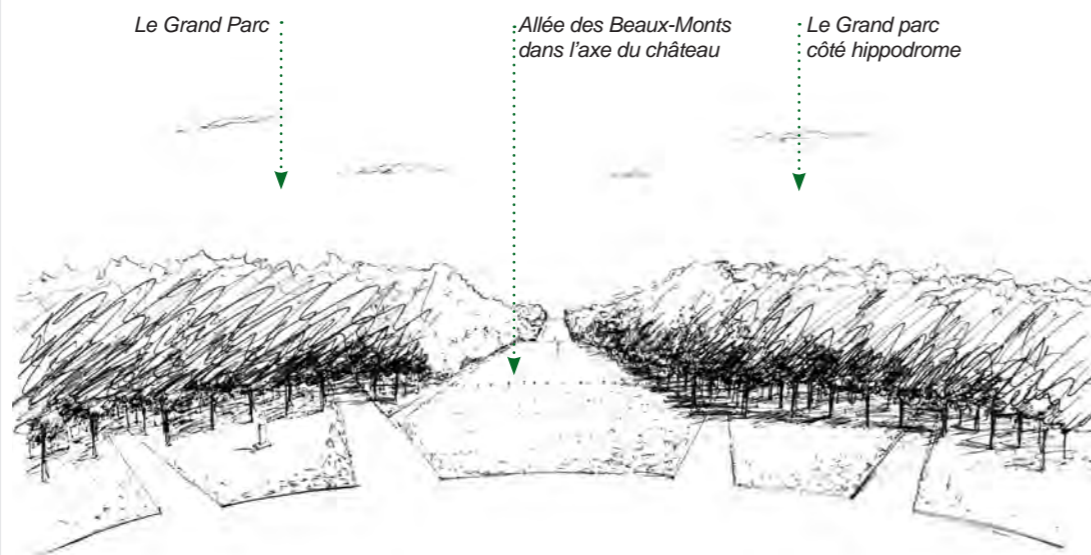
AUTRES PROTECTIONS :

En partie :

- . Palais et ses abords classés Monument Historique (1900)
- . Carrefours et avenues classés Monuments Historiques (7 juin 1933 et 10 avril 1934).
- . Couvert par la ZPPAUP de Compiègne (24/04/2006). La ZPPAUP ne remet pas en cause la protection des sites classés.

A proximité :

- . Centre urbain, site inscrit (5 février 1976).

**La résidence royale de Compiègne**

Les rois séjournèrent à Compiègne depuis la dynastie mérovingienne, attirés par le site naturel de l'Oise et par la forêt, propice à la chasse. Après avoir changé plusieurs fois d'emplacement, la résidence royale trouva en 1380 sa localisation définitive à l'est de la ville : le roi Charles V fit construire un château fortifié qui sera progressivement agrandi au cours des siècles.

Au XVIII^e siècle, Louis XV confie la transformation du château à l'architecte Ange-Jacques Gabriel (1698-1782). Les travaux suivis par l'architecte *Gabriel* puis par son élève *Le Dreux de la Châtre* durèrent de 1751 à 1788 avant d'être interrompus à la révolution. Ils réalisèrent un des bâtiments les plus sobres de l'architecture néo-classique française. Après la Révolution, Napoléon I^{er} chargea l'architecte *Berthault* de remettre le château en état. Après la chute du régime impérial en 1870, le château de Compiègne devint un musée national.

A proximité du château, Ange-Jacques Gabriel avait projeté un jardin à la française, le petit parc, qui ne fut jamais achevé. Seuls subsistent aujourd'hui les quinconces de tilleuls qui encadrent le jardin.

Sous le Premier Empire la partie centrale du petit parc fut réaménagée par l'architecte Louis Martin Berthault après 1811, dans un style paysager. Napoléon I^{er} fit construire une rampe d'accès à la terrasse, permettant d'aller directement en voiture des appartements à la forêt. La terrasse offre une vue magnifique sur la percée centrale du parc.





COMPIÈGNE
40 517 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. touristique, promeneurs,
établissements scolaires,
sportifs

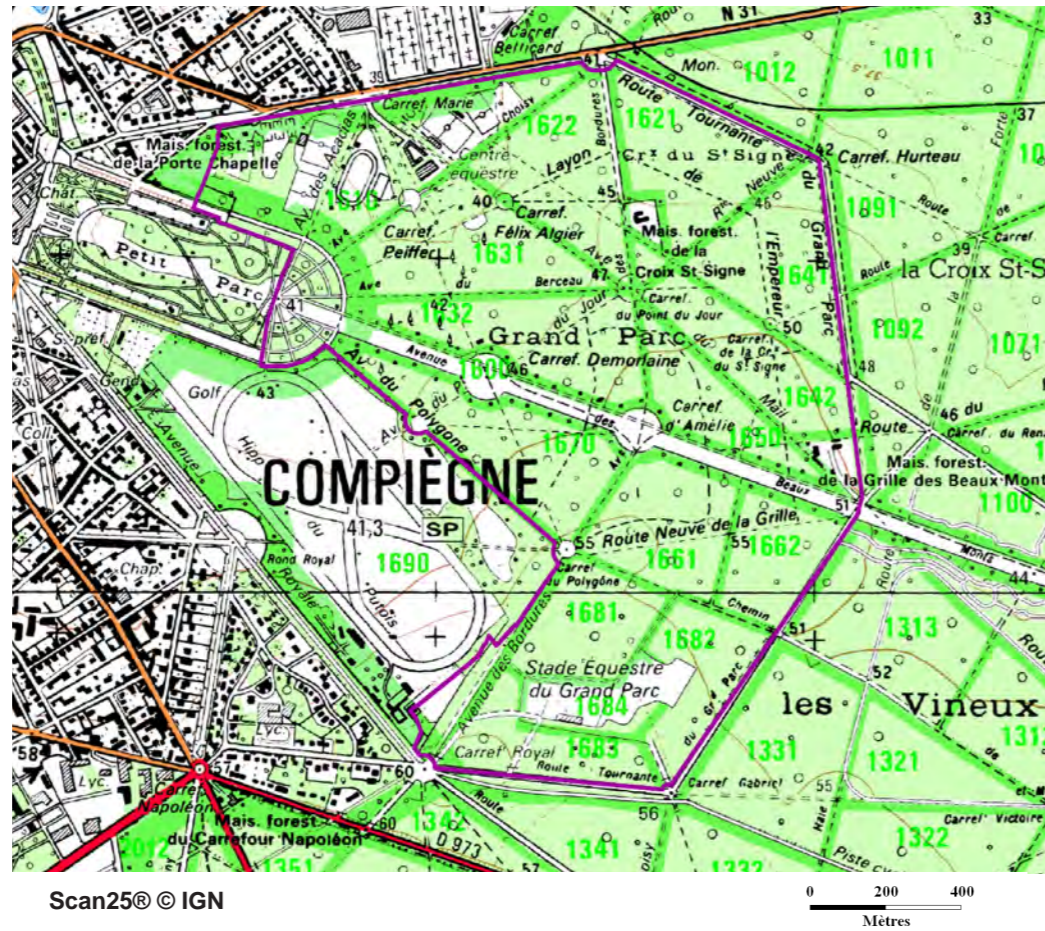
AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Cabinet Amure, plan de
gestion du grand parc de
Compiègne, 2003

SIGNALÉTIQUE :
. Panneaux ONF

MUTATIONS :
. Etat dégradé
. Principales mutations : équi-
pement, infrastructures,
Mutations secondaires : dy-
namique naturelle

ENJEUX :
. L'ONF gère le boisement
en tenant compte de l'impor-
tante fréquentation du site
mais n'assure pas l'entretien
de certains aménagements,
notamment la tonnelle qui
couvre l'avenue du Berceau
de l'Impératrice et le théâtre
du Clos Pompadour.
. La vue vers le palais depuis
les Beaux-Monts n'est clas-
sée que sur 1400 mètres.
L'extension de cette protec-
tion sur les 3700 mètres de
la célèbre avenue mériterait
d'être engagée.
.Veiller à ce que les poteaux
indicateurs blanc ne soit pas
dans l'axe de vue principal.

POUR EN SAVOIR PLUS :
. MASLY, J.-C., *Compiègne,
le château, la forêt*, Paris,
Nouvelles Ed. latines, 1973
. Drac info Picardie, « *Trois
siècles d'art des jardins au
château de Compiègne* »,
catalogue N°26, 69 pages,
sept, oct 1986



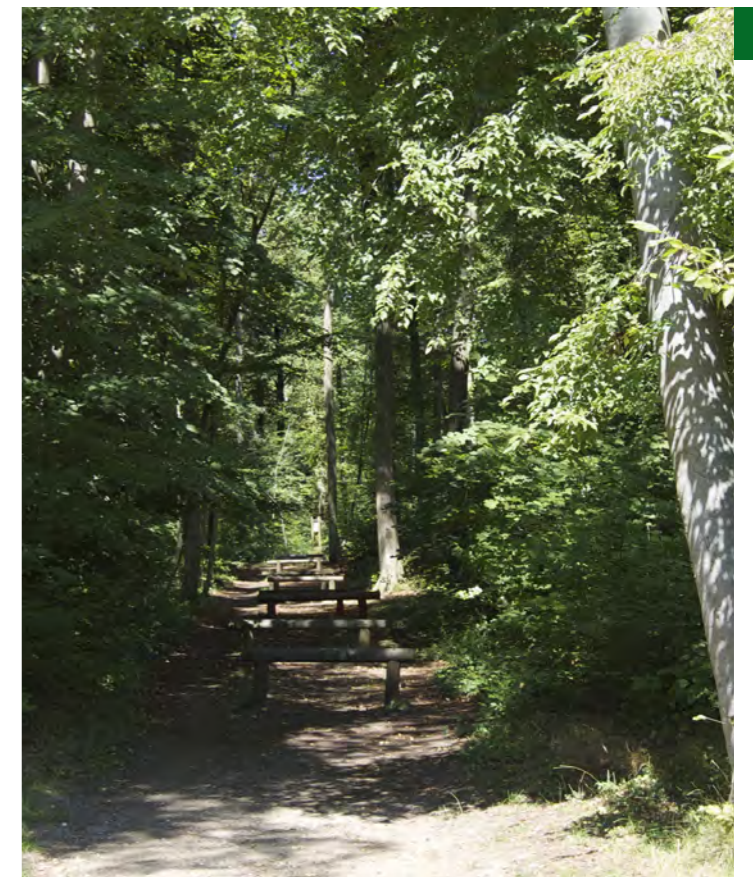
Le grand parc

Le grand parc, objet de la protection, fait le lien entre la ville, le petit parc du château et la forêt domaniale. Avant le Premier Empire, ce site formait, entre le jardin et la forêt, une plaine labourée ponctuée de carrières comblées de gravats. L'architecte Gabriel souhaitait structurer cet espace par un réseau d'avenues rayonnant de l'extrémité du Petit Parc pour aboutir à la forêt. Sous le Premier Empire, le plan de Gabriel fut en partie repris en conservant six avenues en étoiles partant de la demi-lune. Ce réseau fut complété d'une nouvelle avenue tracée dans l'axe du Petit Parc. En mars 1810, Napoléon 1^{er} décida de prolonger l'avenue jusqu'au sommet des Beaux Monts, à 4 km, afin d'accueillir sa seconde épouse, l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. Ceci afin de lui rappeler les perspectives du château de Schönbrunn. Le grand parc s'étendait sur 700 ha. L'empereur Napoléon III qui souhaitait « *que l'on puisse aller à couvert et à l'ombre du château à la forêt* » fit aménager un long berceau métallique traversant le Petit Parc puis le Grand Parc, « *le berceau de l'impératrice* ». Jusqu'en 1875, le Grand Parc appartient comme le château et le petit parc au Domaine de France avant d'être cédé faute de moyens financiers à l'Office National des Forêts.

La grande perceptivité de l'avenue des Beaux Monts s'ouvre depuis le château et met en scène un paysage boisé, l'horizon et le ciel. Cette prairie enherbée au cœur du bois prolonge la perspective du château jusqu'à l'horizon. Le modelé du sol permet de soustraire le passage des voitures à la vue du château. Le promeneur est projeté vers le ciel. Le Grand Parc est quadrillé par un important réseau d'allées et coupé par l'imposante trouée de l'avenue des Beaux Monts.

De nombreuses installations sportives, très fréquentées, ont été implantées dans le grand parc. La plupart date des années 1920. Au sud de l'avenue des Beaux Monts, hors site protégé, l'hippodrome (1888) et le golf (1896) ont été créés à la fin du XIX^e siècle. Depuis 1992, un centre hippique régional existe à l'est de l'hippodrome, à la place d'un petit terrain de concours. Le grand parc a cependant conservé un aspect forestier dans l'axe de la perspective du château.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



En haut à droite : la perspective de l'avenue des Beaux Monts
- En bas, à droite : le berceau de l'Impératrice et une allée aménagée dans le sous-bois